

NOM :

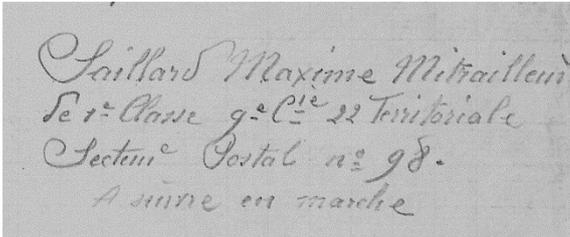
Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÊTRE POILU : DES TRANCHÉES AUX CAMPS DE PRISONNIERS

SE BATTRE DANS LES TRANCHÉES : MAXIME SAILLARD



Saillard Maxime Mitrailleur
De 1^{re} classe 9^e C^{ie} 22 Territoriale
Secteur Postal n° 98.
A suivre en marche

Monsieur Thorel, je profite d'une accalmie pour vous envoyer les vœux du nouvel an ainsi qu'à toute votre famille. Oui, j'espère que l'autre année sera meilleure pour nous. Voilà 40 jours que nous tenons les tranchées à 100 mètres des Allemands comme territoriaux dans un temps déplorable, pluie tous les jours. Mais je crois avoir entendu que le 22^e [régiment d'infanterie territoriale] serait bientôt relevé. Il l'aura bien gagné : depuis le 26

septembre, nous avons été toujours en première ligne. Et beaucoup des nôtres ont payé de leur courage dans les quelques batailles que le 22^e a eu à soutenir. Dernièrement un Lovérien a été blessé à côté de moi, c'est Picquet, épicier Faubourg de Rouen, mais pas dangereusement. Enfin nous avons confiance en l'avenir quoique l'on soit loin des siens et que les quelques économies que l'ont avait emportées sont épuisées.

En attendant de meilleurs jours, recevez, Monsieur, les vœux d'un Lovérien qui fera son devoir quoique je vais sur mes 41 ans et qui espère encore revoir Louviers bien tôt.

(29 décembre 1914).

Pour mieux comprendre :

- territoriaux : soldats d'un régiment d'infanterie territoriale.
- relevé : remplacé.
- 22^e régiment d'infanterie territoriale : d'abord basé à Rouen, puis à Oissel, il s'est entre autres illustré durant les batailles de l'Artois (1914) et de Verdun (1916).

 **Que raconte le soldat ? Surligne dans le texte les éléments appuyant ta réponse.**

 **Comment peut-on qualifier la vie du soldat ? Qu'espère-t-il ?**

 **A partir du résumé de sa fiche matricule, décris Maxime Saillard et son parcours pendant la guerre.**

NOM :

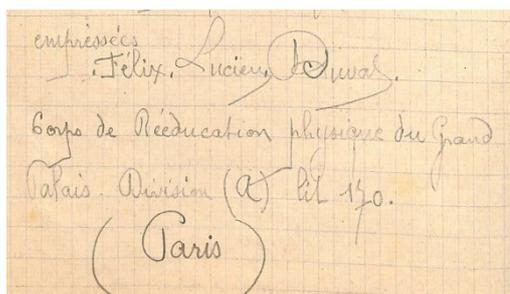
Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÊTRE POILU : DES TRANCHÉES AUX CAMPS DE PRISONNIERS

ÊTRE BLESSÉ AU FRONT : FELIX DUVAL



(...) Étant mobilisé depuis le mois d'août [1914] le 2, je suis parti comme les camarades faire mon devoir. Ayant [com]battu de Charleroi à Monceau-lès-Provins, j'ai repris l'offensive où là j'ai été blessé. Après les bons soins qui me furent donnés dans la Creuse à Evaux-les-Bains, je rejoins mon dépôt à Lisieux et je repars au front le 25 décembre. Je fais donc la guerre de tranchée l'hiver avec toutes les péripéties qu'il se trouve. Je saute sur une mine boche le 13 avril et je m'en relève à 18 mètres de profondeur, mais j'ai juste une bonne blessure, un bras de cassé, le gauche, et un éclat d'obus à la main droite. Envoyé sur Paris, je suis bien soigné et à l'heure où je vous écris, je suis au Grand-Palais (...).

(23 août 1915)

Pour mieux comprendre :

- Charleroi : commune de Belgique.
- Montceau-lès-Provins : commune de Seine-et-Marne.
- Boche : dans l'argot des poilus, désigne tout ce qui est allemand.
- Grand-Palais : ce musée fut édifié pour l'Exposition universelle de 1900. Durant la Première Guerre mondiale, de nombreux bâtiments publics (musées, écoles, ...) furent transformés en hôpitaux ou maisons de convalescence pour les soldats blessés au front. .

 **Que raconte le soldat ? Surligne dans le texte les éléments appuyant ta réponse.**

 **Combien de fois a-t-il été blessé ? Où et comment ?**

 **A partir du résumé de sa fiche matricule, décris Félix Duval et son parcours pendant la guerre.**

NOM :

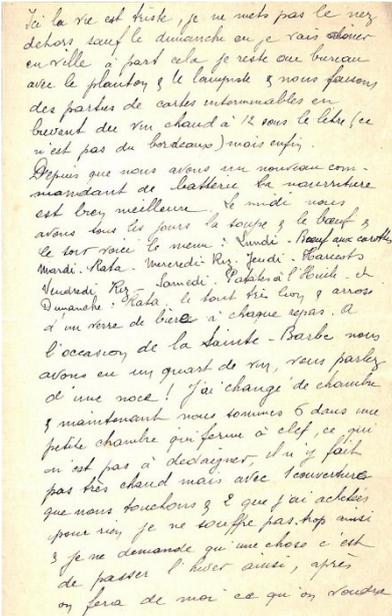
Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÊTRE POILU : DES TRANCHÉES AUX CAMPS DE PRISONNIERS

ATTENDRE A L'ARRIÈRE : ANDRE AUDIGER



La vie est triste, je ne mets pas le nez dehors sauf le dimanche où je vais dîner en ville. A part cela je reste au bureau avec le planton & le lampiste & nous faisons des parties de cartes interminables en buvant du vin chaud à 12 sous le litre (ce n'est pas du bordeaux) mais enfin.

Depuis que nous avons un nouveau commandant de batterie la nourriture est bien meilleure. Le midi nous avons tous les jours la soupe & le bœuf & le soir voici le menu : Lundi : Riz aux carottes ; Mardi : Rata ; Mercredi : Riz ; Jeudi : Haricots ; Vendredi : Riz ; Samedi : Patates à l'huile ; Dimanche : Rata. Le tout très bon & arrosé d'un verre de bière à chaque repas. A l'occasion de la Sainte-Barbe nous avons eu un quart de vin, sans parler d'une noce ! J'ai changé de chambre & maintenant nous sommes 6 dans une petite chambre qui ferme à clef, ce qui n'est pas à dédaigner. Il n'y fait pas très chaud, mais avec 1 couverture que nous touchons & 2 que j'ai achetées pour rien, je ne souffre pas trop ainsi. Je ne demande qu'une chose, c'est de passer l'hiver ainsi, après on fera de moi ce qu'on voudra.

Ici la vie est triste, je ne mets pas le nez dehors sauf le dimanche où je vais dîner en ville. A part cela je reste au bureau avec le planton et le lampiste et nous faisons des parties de cartes interminables en buvant du vin chaud à 12 sous le litre (ce n'est pas du bordeaux), mais enfin.

Depuis que nous avons un nouveau commandant de batterie, la nourriture est bien meilleure. Le midi nous avons tous les jours la soupe et le bœuf, le soir voici le menu : lundi : bœuf aux carottes ; mardi : rata ; mercredi : riz ; jeudi : haricots ; vendredi : riz ; samedi : patates à l'huile ; dimanche : rata. Le tout, très bon et arrosé d'un verre de bière à chaque repas. A l'occasion de la Sainte-Barbe, nous avons eu un quart de vin, vous parlez d'une noce ! J'ai changé de chambre et maintenant nous sommes 6 dans une petite chambre qui ferme à clef, ce qui n'est pas à dédaigner. Il n'y fait pas très chaud, mais avec 1 couverture que nous touchons et 2 que j'ai achetées pour rien, je ne souffre pas trop ainsi. Je ne demande qu'une chose, c'est de passer l'hiver ainsi, après on fera de moi ce qu'on voudra.

(Pontivy, 16 décembre 1915)

Pour mieux comprendre :

- Pontivy : commune située dans le département du Morbihan, en Bretagne.
- Planton : soldat qui est de service auprès d'un officier, en particulier pour porter ses ordres.
- Lampiste : soldat subalterne.
- Rata : dans l'argot des poilus, cela désigne un ragout, le plus souvent de pommes de terre.
- Sainte-Barbe : fêtée le 4 décembre, elle est la patronne des pompiers et des artilleurs.

 **Que raconte le soldat ? Quelles sont ses préoccupations ? Surligne dans le texte les éléments appuyant ta réponse.**

 **Pourquoi espère-t-il demeurer à Pontivy pendant tout l'hiver ?**

 **A partir du résumé de sa fiche matricule, décris André Audiger et son parcours pendant la guerre.**

NOM :

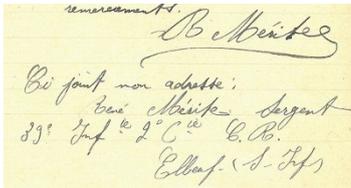
Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÊTRE POILU : DES TRANCHÉES AUX CAMPS DE PRISONNIERS

ÊTRE PRISONNIER : RENÉ MÉRITE



Rapatrié avec 4 ans de captivité et d'après les ordres ministériels, j'ai droit à 60 jours de permission, or je n'ai obtenu que moitié, pour obtenir ce qui reste, je suis obligé de vous demander un certificat prouvant que je suis bien porté disparu depuis 1914.

(15 janvier 1919)

Pour mieux comprendre :

- Permission : absence autorisée d'une durée limitée accordée à un militaire.
- Camp de prisonniers de Dyrotz : situé dans le Brandebourg (près de Berlin), en Allemagne, il comptait en octobre 1916, 4.369 prisonniers dont 2.501 Français.

 **Que réclame René Mérite ? Pourquoi, selon toi ?**

 **A partir du résumé de sa fiche matricule et des fiches de la Croix-Rouge , décris René Mérite et son parcours pendant la guerre. Où a-t-il été retenu prisonnier et pendant combien de temps ?**

 **Selon toi, sa famille était-elle informée de sa captivité ? Explique ta réponse.**

NOM :

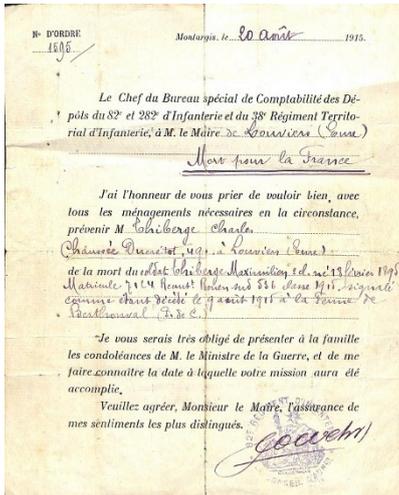
Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

ÊTRE POILU : DES TRANCHÉES AUX CAMPS DE PRISONNIERS

MOURIR POUR LA FRANCE : MAXIMILIEN THIBERGE



Le chef du bureau spécial de comptabilité des dépôts du 82^e et 282^e d'infanterie et du 38^e régiment territorial d'infanterie, à M. le Maire de Louviers

Mort pour la France

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien, avec tous les ménagements nécessaires en la circonstance, prévenir M. Thiberge Charles, Chaussée Decrétot, 49, à Louviers (Eure), de la mort du soldat Thiberge Maximilien, 2^e cl.(asse), né le 18 février 1895, matricule 7124, recrut(emen)t Rouen Sud 536 classe 1915, signalé comme étant décédé le 9 août 1915 à la Ferme de Berthonval (Pas-de-Calais).

Je vous serais très obligé de présenter à la famille les condoléances de M. le Ministre de la guerre, et de me faire connaître la date à laquelle votre mission aura été accomplie.

(20 août 1915)

Pour mieux comprendre :

- Infanterie : corps d'armée où les soldats combattent à pied.
- Matricule : à ses 20 ans, tout homme doit se faire recenser pour le service militaire auprès d'un bureau de recrutement. Le « conscrit » intègre alors une « classe » qui correspond à 20 années ajoutées à son année de naissance. Les informations le concernant sont alors inscrites sur la page qui correspond au numéro, dit « matricule », qui lui est attribué.
- Ferme de Berthonval : située en Pas-de-Calais, elle se trouve au cœur de la bataille de l'Artois, qui se déroule en mai-juin 1915. A la suite de ces combats très meurtriers, chaque pays aura à cœur de conserver les places chèrement acquises.

 **Dans quelles circonstances est mort Maximilien Thiberge ? Comment sa famille apprend-elle la nouvelle ?**

 **A partir de son livret militaire et de sa photographie, décrivez Maximilien Thiberge.**

 **Sur la fiche « Mort pour la France », il est écrit que l'acte de décès de Maximilien Thiberge n'a été transcrit sur le registre des décès de Louviers que le 22 juillet 1918, et non dès le mois d'août 1915. Pourquoi, selon toi ?**

NOM :

Prénom :

Classe :

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

LES MONUMENTS AUX MORTS DE LOUVIERS

Louviers compte 3 monuments aux morts, dont voici l'histoire...

En 1898, la Société des anciens militaires de Louviers demande un terrain pour y édifier un monument à la mémoire des enfants morts sous les drapeaux. En 1903, un comité est créé et publie un livret intitulé « *Projet d'un monument à élever sur une des places publiques de la ville de Louviers en l'honneur et à la mémoire des soldats et marins de l'arrondissement morts ou ayant versé leur sang pour la France* », lequel sont listés les soldats de l'arrondissement de Louviers morts en campagne (cantons de Gaillon, de Louviers, du Neubourg, de Pont-de-l'Arche et de Tourville-la-Campagne). Le but du comité est de construire un monument aux morts en centre ville et un autre dans le cimetière de Louviers grâce à une souscription.



① Monument du cimetière : obélisque en pierre

- Juin 1904 : inauguration, précédée du transfert des restes d'un soldat décédé en 1871
- 1922 : déplacement du monument et des tombes de soldats
- 1925 : création du carré militaire actuel

Inscription jusqu'en 1922 : « *Aux enfants de Louviers morts pour la France /1903-1904/ Ce monument a été érigé par souscription publique organisée par les sociétés : Anciens militaires de Louviers/ 784e section des vétérans de terre et de mer / Union fraternelle* ».

Inscription actuelle, modifiée en 1925, puis après la Seconde Guerre mondiale : « *Aux enfants de Louviers morts pour la France 1870-1871 ; 1914-1918 ; 1939-1945* ».



② Monument du square Albert-1^{er} : œuvre de Raoul Verlet (1857-1923) : femme tenant dans sa main une arme (sabre) et dans ses bras un soldat mourant (Pietà).

- 1907 : choix de l'emplacement après beaucoup d'hésitation
- 1922 : inauguration du monument square du Champ de mars, devenue Albert-1^{er}

Inscription en 1907 : « *Aux enfants de la ville et de l'arrondissement de Louviers morts au champ d'honneur / la 784e section des vétérans des armées de terre et de mer / les anciens militaires de Louviers / l'union fraternelle/ le Souvenir Français / les 110 communes de l'arrondissement et les souscripteurs/ 22 septembre 1907 / Oublier jamais / 1441 Loviers le Franc 1904* ».

Inscription ajoutée en 1928 : « *Les trois cent cinquante et un enfants de Louviers morts pour la France et dont les noms sont inscrits sur les plaques commémoratives de la mairie* ».



③ Plaques commémoratives dans l'Hôtel de ville

- 1920: En mémoire des soldats morts pour la France, la ville organise une cérémonie religieuse en mémoire des soldats et prend en charge les frais d'enterrement.
- 1921: choix de l'emplacement après l'échec d'une souscription pour créer un monument dédié aux morts de la Première Guerre mondiale
- 1921 : réalisation des plaques de marbre et aménagement de l'espace
- 15 octobre 1922 : cérémonie d'inauguration dans la cour de la mairie, puis à l'école de garçons

A partir de ces informations :

✍ lequel de ces monuments aux morts est le plus spécifiquement dédié aux Poilus de Louviers ?

✍ Combien de Louvériens sont morts pendant la Première Guerre mondiale ?